

Marie Moscoso

Service de presse

téléphone 01 48 05 04 44

télécopie 01 48 05 71 70

m.moscoso@somogy.fr

**Maison du port départemental Exposition , Étaples
du 29 juin au 15 décembre 2013,**

Peintres de la côte d'Opale au XIX^e siècle

19th-century painters of the Opal coast

Collections du département du Pas-de-Calais

L'exposition présente pour la première fois le fonds d'oeuvres d'art du Département du Pas-de-Calais, noyau de la collection du futur musée départemental d'Étaples. Les 31 oeuvres rassemblées, reflet de la production de 17 peintres de nationalités différentes, évoquent la diversité de la communauté artistique qui s'épanouit sur la Côte d'Opale à la fin du XIX^e siècle.

À partir des années 1880 et jusqu'à la Première Guerre mondiale, la côte d'Opale devient une terre d'élection pour de nombreux artistes français mais aussi étrangers venus pratiquer la peinture de plein air. La proximité de la capitale parisienne où la plupart d'entre eux confortent leur apprentissage, la beauté des sites naturels environnants, la présence d'une population de marins aux traditions fortes, sont autant de facteurs qui concourent à l'attractivité du lieu. Si l'engouement pour les ports de la mer du Nord, Étaples ou Boulogne-sur-Mer notamment, plus tardif parfois que l'intérêt pour les côtes normandes et bretonnes qui voient essaimer les colonies d'artistes, répond à des attentes similaires, il donne lieu à une production picturale d'une grande richesse placée sous la bannière du réalisme. Le développement d'un foyer artistique à cet endroit correspond également à l'essor de la peinture de plein air qui incite les artistes à sortir de leurs ateliers pour peindre sur le motif. Les thématiques ne restent cependant pas limitées au paysage mais concernent également l'activité du port et la vie des marins. Cette préoccupation pour le quotidien des pêcheurs et de leurs familles rejoint l'intérêt croissant pour les classes laborieuses, manifestation caractéristique de la fin du XIX^e siècle.

Parmi les colonies d'artistes qui voient le jour en Europe durant la période, phénomène spécifique à la France septentrionale et nord-occidentale, Étaples et la Côte d'Opale occupent une place importante. Si leur renommée actuelle n'atteint pas celle de Pont-Aven ou Barbizon, ce territoire n'en demeure pas moins un terrain d'expérimentation privilégié pour les artistes. La plupart d'entre eux, forts d'un apprentissage acquis sur les rives de la Mer du Nord, vont ensuite parfaire leur formation ailleurs, enrichis au contact des amitiés artistiques nouées à Étaples, Berck ou au Touquet.

Un beau recueil de marines, entre terre et mer, des ciels, des lieux, des hommes, des femmes et l'occasion d'une belle découverte.



Sous la direction de **Michèle Moyne-Charlet**, Conservateur du Patrimoine.

ISBN 9782757207086

broché, 10 €

21,5 x 25,5 cm / 80 pages / 50 illustrations

Bil FR-ENG

Parution le 10 juillet 2013



SOMMAIRE Contents

ÉDITORIAL Editorial du Président du Conseil général	5
LA PEINTURE DE MARINE EN FRANCE AU XIX^e SIÈCLE 19th-Century French Seascape Painting par Florence Le Corre	9
ÉTAPLES ET LES COLONIES D'ARTISTES EN FRANCE AU XIX^e SIÈCLE Etaples and Artists' Colonies in France in the 19th Century par Michèle Moyne	19
TERRE ET MER Earth and Sea	28
ÉTAPLES Etaples	48
PORTRAITS Portraits	64
BIBLIOGRAPHIE Bibliography	78

4 - Maison en bord de mer

Inv. 2011.4.1
Huile sur toile
H: 57 x L: 59
S.b.d: Eug. Chigot

Dans l'article qu'il consacre à l'œuvre d'Henri Le Sidaner, Henry Marcel souligne l'influence du peintre sur d'autres paysagistes tel Eugène Chigot⁴ qui, sans l'imiter, s'inspirent aux mêmes sources, cherchant à incarner, à son exemple, leurs divers états de sensibilité dans les formes indéfiniment plastiques de la nature, et comme lui à lui préférer les expressions paisibles et recueillies. La relation avec l'œuvre d'Henri Le Sidaner s'explique aussi par la proximité géographique qui unit les deux artistes tous deux à Etaples en 1887. Là, ils trouvent un terrain propice à la peinture et aux échanges amicaux. Il faut souligner l'implication d'Eugène Chigot dans la vie culturelle locale et notamment sa contribution à la création et au développement d'une communauté artistique sur le territoire. En 1892, à son initiative, le Conseil municipal d'Etaples entérine la mise en place d'une exposition annuelle d'œuvres d'art dans les salles de la mairie. Le peintre valenciennais est également à l'origine de la fondation d'une Société des Arts à Etaples dont l'un des objectifs réside justement dans l'organisation d'expositions.

La fascination qu'exercent chez lui les rivages marins l'invite à la contemplation, à l'image du pêcheur et de la femme représentés immobiles face à la mer. Le paysage qu'il brosse se traduit cet attrait pour le bord de mer et rassemble les composantes essentielles des toiles qu'il exécute autour des années 1895. Les rives de la Canche, l'activité des marins et en particulier celle des verrotières, les femmes qui allaient chercher les vers enfouis dans le sable, futurs appâts pour les pêcheurs, constituent alors des sujets de prédilection.

MM

1. H. Marcel, 1909, p. 134.

4 - House by the Sea

Inv. 2011.4.1
Oil on canvas
H: 57 x L: 59
S bottom right: Eug. Chigot

In the article he devoted to the work of Henri Le Sidaner, Henry Marcel emphasises the painter's influence on other landscape painters such as Eugène Chigot⁴ who, while not imitating him, drew inspiration from the same sources, striving for embodiment, using his work as an example, their various states of sensitivity in the ever-changing forms of nature, and like him, preferring peaceful, communing expressions. The Henri Le Sidaner connection also can be explained by their geographical proximity, with both artists living in Etaples in 1887. They found the scenery propitious to both painting and friendship. Eugène Chigot's deep involvement in local cultural affairs also deserves a mention, especially his contribution to the creation and development of a local artist's community. In 1892, further to his initiative, the Etaples town council approved the setup of an annual exhibition of works of art at the town hall. The painter from Valenciennes also helped to found the Etaples Société des Arts, one of the aims of which was to organise exhibitions.

His fascination for the seashore led him to contemplate the sea like the fishermen and women he painted standing still as they look out to sea. His love of the seashore shines right through the landscapes he painted, which are the main components of his 1895 output on canvas. The banks of the Canche, sailors hard at work and worm-gatherers (women who used to hunt out worms in the sand to be used as bait by the fishermen), were his favourite subjects at that time.

MM

1. H. Marcel, 1909, p. 134.



Eugène Chigot
(1860-1927)

20 - Vue d'Étapes

Inv. 2012.12.1
Huile sur toile
H: 93,5 x L: 77
S.b.d.: Eugène Chigot
Inscription b.d.: Étapes, esquisse

« Eugène Chigot a fait sienna une heure esquisse entre toutes, l'heure où le jour qui se meurt se fond dans la nuit encore hésitante (...) Cette poésie d'une tristesse particulière, dont le Nord seul donne l'impression, parfume d'une façon délicate les toiles que l'artiste a réunies sous le nom général de "crépuscules". La dominante reste la même dans les effets de neige. » C'est en ces termes que Frantz Jourdain caractérise l'œuvre d'Eugène Chigot dans la préface du catalogue de l'exposition organisée à Paris par la galerie Georges Petit en 1905. Il rapproche l'atmosphère des études de neige exécutées par l'artiste de l'impression laissée par les paysages évoquant la tombée du jour. Ces deux thématiques que l'artiste affectionne particulièrement et qu'il traite à plusieurs reprises peuvent être associées par le traitement de la lumière notamment. Ici le ciel d'hiver reste gris, tout comme la mer en bordure du port. La tonalité qui trouve un écho sur les toitures des maisons et les talus de neige domine le paysage. Le soleil, bas, peine à éclairer la scène et amène une lumière diffuse qui estompes les contours, évoquant le crépuscule. Seul apport potentiel de clarté, la neige, mêlée de boue, s'accorde même avec les teintes foncées qui prévalent.

Si la mention « esquisse » portée au bas de la toile laisse envisager la présence d'une œuvre plus aboutie, il est toutefois possible que le tableau ait fait l'objet d'une présentation au public. Il n'est pas rare en effet qu'Eugène Chigot présente des études au Salon des Artistes français comme ce fut le cas en 1894 avec *Étapes, le soir*.

MM

1. Eugène Chigot, Paris, 1905, p. 10.

20 - View of Étapes

Inv. 2012.12.1
Oil on canvas
H: 93.5 x L: 77
S bottom right: Eugène Chigot
Inscription bottom right: Étapes, esquisse

“A typical feature of Eugène Chigot's work is that most exquisite hour when the day fades away, into an as yet hesitating night (...). This poetry with its haunting quality, as felt only in the north of France, is quite fitting for the set of canvases that the artist named *Crépuscules* [*Dusks*]. The dominant theme is echoed in the snowy effects.” This is how Frantz Jourdain described Eugène Chigot's work in the catalogue preface for the exhibition organized in Paris by the Georges Petit gallery in 1905. He compares the atmosphere in the snow studies by the artist with the impression conveyed by the landscapes suggesting night-fall. The artist especially loved these two themes, painting them several times, using similar techniques to depict light. Here the winter sky remains grey, as does the sea by the port. The tones repeated in the rooftops and the snowy embankments dominate the landscape. The low sun barely illuminates the scene and casts a vague light that blurs contours, as at dusk. The only potentially light-coloured element, the snow, is in fact muddied, blending in with the prevailing dark shades.

While it is described as a “sketch” at the bottom of the canvas, hinting that another, more honed version may exist, it may be that this picture was actually put on public display. Eugène Chigot did often put studies on display at the Salon des Artistes Français as was the case in 1894 with *Étapes, Evening*.

MM

1. Eugène Chigot, Paris, 1905, p. 10.



Étapes - 59
Eugène Chigot

Augustus Koopman
(1869-1914)

23 - Le Pieux Marin

Inv. 2012.13.1
Huile sur toile
H: 96 x L: 82
S.D.b.g.: KOOPMAN 1911

Le *Pieux Marin* représente un pêcheur âgé. Avec sa vareuse beige et son foulard bleu, le marin a le visage marqué, preuve d'une vie pénible et d'un travail difficile. L'éclairage accentue les creux du visage. Les plis de la vareuse grossièrement réalisés par des empâtements de couleurs marron et ocre répondent au visage soucieux et éprouvé du personnage. Cette lassitude est amplifiée par la bouche entrouverte du sujet et son regard perdu au loin.

CR



66 - PEINTRES DE LA CÔTE D'OPALE AU XIX^e SIÈCLE
19th-CENTURY PAINTERS OF THE OPAL COAST

23 - The God-Fearing Sailor

Inv. 2012.13.1
Oil on canvas
H: 96 x L: 82
S and d bottom left: KOOPMAN 1911

The *God-Fearing Sailor* depicts an ageing fisherman. With his beige pea-jacket and blue scarf, the sailor's lined face bears witness to his harsh life and arduous work. The light accentuates the bags under his eyes. The folds of the pea-jacket, achieved with rough impasto applications of brown and ochre, mirror the careworn face. The subject's lassitude is amplified by his half-open mouth and faraway gaze.

CR



Léon Jacquet
(1887-1913)

24 - Le Partage du poisson

Inv. 2010.11
Huile sur toile
H: 183 x L: 225
S.b.d.: L. Jacquet

Le retour de la pêche est une thématique qui inspire la plupart des peintres venus travailler sur la côte d'Opale au début du ^{xx}e siècle. Ici, les pêcheurs arrivent sur la plage où les femmes viennent aider au partage des poissons comme à l'accoutumée dans un port d'échouage. Cette caractéristique invite à penser que la scène se déroule à Wissant où l'artiste séjourne à plusieurs reprises et où son oncle, le peintre Henry Jacquet, possède une villa. C'est auprès de ce dernier qu'il entame son apprentissage. Sa formation s'enrichit à l'École des Beaux-Arts de Valenciennes puis à Paris dans l'atelier de Fernand Cormon. À l'origine *Le Partage du poisson* était destiné au Salon des Artistes français de 1913 auquel Léon Jacquet participe en 1910 puis à nouveau jusqu'en 1912. Dans le tableau, le paysage passe au second plan et ce sont les silhouettes des pêcheurs et de leurs femmes qui occupent l'espace central et constituent le sujet principal de l'œuvre. Cet éclairage porté sur le quotidien et l'activité des habitants rebient l'attention de Jacquet et nourrit le reste de sa production.

MM

24 - Sharing the Fish

Inv. 2010.11
Oil on canvas
H: 183 x L: 225
S bottom right: L. Jacquet

The fishermen's homecoming is a theme which inspired the most early 20th-century painters who came to work along the Opal Coast. Here, the fishermen are arriving at the beach where the women are coming to help share out the fish, as was the custom in a beaching port. This point hints that the scene must be taking place in Wissant where the artist stayed several times and where his uncle, the painter Henry Jacquet, owned a villa. He started out as an apprentice with the latter. He continued training at the École des Beaux-Arts in Valenciennes then at Fernand Cormon's studio in Paris. Initially *Sharing the Fish* was produced for the 1913 Salon des Artistes français in which Léon Jacquet participated in 1910 through to 1912. In the picture, the seascape is relegated to the middle ground, with silhouettes of fishermen and their wives taking up centre stage as the main subject of the work. This portrayal of the work and daily life of inhabitants caught Jacquet's attention and was to serve as inspiration for the rest of his production.

MM